

## ***Jean-Marie Roy, à la suite de Saint-Vincent-de-Paul***

Je suis très heureux de vous présenter quelqu'un qui participe avec passion aux guignolées de notre secteur et cherche à donner à son engagement tout son sens.



J'ai connu Jean-Marie Roy au moment de la JMJ 2002. Il avait offert de travailler avec nous au comité d'organisation, Il avait entre autre confectionné le document de présentation à l'intention de familles de Mercier-Est qui allaient accueillir chez eux des jeunes Français venus participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse. J'avais alors eu le bonheur de rencontrer cet homme d'équipe, soucieux du travail bien fait et plein d'attention aux personnes qu'il rencontre.

Natif de Montréal, Jean-Marie est marié à Lucie Plourde et père de trois beaux grands enfants. Au début de leur mariage, ils se sont établis dans Sainte-Louise-de-Marillac pour se rapprocher de son travail.

Depuis huit ans, il anime la Conférence Saint-Vincent-de-Paul dans sa communauté. Il constate, comme partout dans notre quartier, combien les besoins sont grands. C'est dans l'Évangile qu'il puise d'abord sa motivation : « aimez votre prochain comme vous-même », est-il écrit, n'est-ce pas ?

Je me permets de dire que par son engagement, Jean-Marie travaille dans le même sens que la patronne de sa paroisse. Car il existe des liens étroits entre Vincent-de-Paul et Louise-de-Marillac. Un jour, en France, elle a rencontré un prêtre qui allait changer toute sa vie. Il s'appelait Vincent-de-Paul, cet apôtre des pauvres. Il l'invita à se joindre à une communauté qu'il avait fondée quelques années auparavant : les Servantes des Pauvres. Quelques années plus tard, en 1642, elle fonda avec Vincent-de-Paul la communauté des Filles de la Charité. Un champ nouveau d'apostolat allait alors s'ouvrir devant elle.

Jean-Marie est très heureux du formidable travail d'équipe qui se fait chez lui à la conférence Saint-Vincent-de-Paul. Il constate avec plaisir que l'équipe combine expérience et jeunesse ! La guignolée est leur principale source de financement, c'est pourquoi c'est si important de s'y impliquer !

C'est un homme qui travaille à trouver du sens aux mots. Il en est de même dans sa quête de sens spirituelle. Fêré d'histoire, il a étudié comment les chrétiens ont cherché à interpréter ce que souhaitait cet homme nommé Jésus. Il questionne l'Institution qu'est devenue l'Église. Il veut retourner aux sources de la Bible. L'an dernier, ses questions l'ont même amené à étudier le grec. Cette année, c'est à l'étude de l'hébreu qu'il s'est engagé, rien de moins !

On peut se demander, en ce début de l'Avent, quel est le sens de notre Espérance ? Je remercie Jean-Marie de me pousser à continuer à chercher du sens à ma foi. Je le remercie d'avoir accepté de témoigner de son engagement.